Yvonne KNIBIEHLER, *Accoucher. Femmes, sages-femmes et médecins depuis le milieu du XX^e siècle*

Rennes, Éditions de l'école nationale de la santé publique, 2007, 188 p

Anne Cova

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/clio/9543>

DOI : 10.4000/clio.9543

ISSN : 1777-5299

Éditeur

Belin

Édition imprimée

Date de publication : 15 décembre 2009

ISSN : 1252-7017

Référence électronique

Anne Cova, « Yvonne KNIBIEHLER, *Accoucher. Femmes, sages-femmes et médecins depuis le milieu du XX^e siècle* », *Clio. Histoire, femmes et sociétés* [En ligne], 30 | 2009, mis en ligne le 24 mars 2010, consulté le 10 décembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/clio/9543> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/clio.9543>

Ce document a été généré automatiquement le 10 décembre 2020.

Tous droits réservés

Yvonne KNIBIEHLER, *Accoucher. Femmes, sages-femmes et médecins depuis le milieu du XX^e siècle*

Rennes, Éditions de l'école nationale de la santé publique, 2007, 188 p

Anne Cova

RÉFÉRENCE

Yvonne KNIBIEHLER, *Accoucher. Femmes, sages-femmes et médecins depuis le milieu du XX^e siècle*, Rennes, Éditions de l'école nationale de la santé publique, 2007, 188 p.

- 1 Après avoir publié de nombreux ouvrages sur la maternité¹, Yvonne Knibiehler s'intéresse ici aux sages-femmes et à leurs rapports avec les médecins pendant la seconde moitié du XX^e siècle.
- 2 Contribution à l'histoire des femmes et à l'histoire du temps présent, les sources de ce livre reposent sur une centaine de témoignages écrits de sages-femmes, recueillis lors d'un colloque organisé par la Société d'histoire de la naissance. Forte de ces témoignages – lesquels ne sont pas nécessairement représentatifs des 17 000 sages-femmes qui exercent actuellement en France mais n'en sont pas moins riches – Yvonne Knibiehler en cite tout au long du livre de longs extraits qui rendent la lecture agréable.
- 3 Sont mentionnées également les recherches déjà effectuées sur les sages-femmes par plusieurs historien(ne)s dont Jacques Gélis, Mireille Laget, Marie-France Morel, Françoise Thébaud, Mathilde Dubesset et Michelle Zancarini-Fournel². Ce livre se distingue des précédents par la période récente étudiée et par le recours aux témoignages. De plus, Yvonne Knibiehler ne cache pas qu'elle a choisi, par « gratitude et par affection », d'étudier les sages-femmes qui « occupent une position centrale au cœur des institutions qui gèrent aujourd'hui la reproduction humaine ». Ainsi, cet ouvrage peut se lire comme un plaidoyer en faveur des sages-femmes. Ces dernières, qui depuis la fin du Moyen Âge « assumaient la surveillance et l'encadrement de la

fonction maternelle », ont contribué au XIX^e siècle à la diffusion de l'hygiène pasteurienne, puis au seuil du XX^e siècle leur autorité s'est effacée face à celle des médecins. En cela réside le fil conducteur de l'ouvrage qui analyse avec érudition et finesse la lente érosion du prestige de la profession de sage-femme face au pouvoir grandissant des médecins (qui culmine dans les années 1950-1960). En travaillant sous leur contrôle, les sages-femmes dépendent hiérarchiquement de leurs décisions et ont une marge de manœuvre très restreinte. En contrepartie, cela leur assure une certaine sécurité.

- 4 Si les relations entre les sages-femmes et les médecins sont bien au cœur de ce livre, ces derniers – généralistes, gynécologues, obstétriciens, anesthésistes et pédiatres – sont tous considérés comme des concurrents. Est passée au crible la domination masculine qu'exerce le corps médical sur une profession féminine par excellence.
- 5 Yvonne Knibiehler se montre sceptique sur le changement éventuellement provoqué par la féminisation de la profession de médecin puisque selon l'auteure cela ne transformera pas les relations entre les médecins et les sages-femmes : « Les femmes médecins s'assimilent pour la plupart aux hommes médecins. Et tiennent pour la plupart à se démarquer des sages-femmes ». Néanmoins, il est permis d'espérer que cela pourra créer un climat davantage favorable aux sages-femmes.
- 6 L'historienne analyse avec minutie tous les aspects de cette « révolution scientifique et technique de grande ampleur » qui s'est opérée au détriment des sages-femmes, lesquelles se sentent menacées tout en ayant acquis un nouveau savoir-faire (dont l'accouchement sans douleur, véritable révolution qui se produit dans les années 1950).
- 7 D'emblée, la première partie donne le ton de l'ouvrage par son intitulé : « le dépérissement de la profession de sage-femme ». En raison de la médicalisation de la naissance, les femmes ont cessé d'accoucher à domicile – le phénomène débute dès la fin des années 1920 – pour donner naissance dans des institutions où règnent les médecins. Ainsi, les sages-femmes perdent leur autonomie, leur prestige, et leur statut est même remis en question pendant toute une décennie (1965-1975). L'auteure analyse également les tensions entre sages-femmes : entre celles de la PMI perçues comme des concurrentes déloyales par des sages-femmes libérales.
- 8 Les seconde et troisième parties de l'ouvrage montrent que si le dépérissement de la profession semble enrayé, il est nécessaire de fournir des efforts d'adaptation, voire de réinventer la « mission » des sages-femmes. Toutes se rejoignent dans la critique d'une médicalisation abusive. Le recours de plus en plus fréquent aux césariennes est considéré comme une disqualification des sages-femmes. « Au cours des années 1990, les conditions de travail des sages-femmes ne cessent de se détériorer. Elles ont le sentiment que leur métier perd son âme ». Cela va aboutir à des grèves dans les années 1980-1990 et ce jusqu'au début du XXI^e siècle, suivies de la mise en place de plusieurs plans périnatalité. Une des conclusions de l'ouvrage est alarmante : « Les perspectives aujourd'hui sont préoccupantes pour les femmes qui veulent mettre au monde des enfants et pour les sages-femmes ».
- 9 Ce livre fourmille de données qui raviront les spécialistes. De par sa lecture aisée agrémentée de nombreux témoignages, il s'adresse également à un public plus large. Enfin, les sages-femmes y trouveront un hommage et une source d'inspiration.

NOTES

1. *Histoire des mères du Moyen Âge à nos jours* (en collaboration avec Catherine Fouquet), Paris, Hachette, 1982 ; *La révolution maternelle depuis 1945*, Paris, Perrin, 1997 ; *Repenser la maternité* (dir.), Panoramiques, 1999, n. 40 ; *Histoire des mères et de la maternité en Occident*, Paris, PUF, 2000 ; *Maternité, affaire privée, affaire publique* (dir.), Paris, Bayard, 2001.

2. Jacques Gélis, *La sage-femme ou le médecin. Une nouvelle conception de la vie*, Paris, Fayard, 1988. Jacques Gélis, Mireille Laget, Marie-France Morel, *Entrer dans la vie. Naissances et enfances dans la France traditionnelle*, Paris, Gallimard, 1978. Françoise Thébaud, *Quand nos grand-mères donnaient la vie. La maternité en France dans l'entre-deux-guerres*, Lyon, PUL, 1986. Mathilde Dubesset et Michelle Zancarini-Fournel, *Parcours de femmes, réalités et représentations. Saint-Étienne, 1880-1950*, Lyon, PUL, 1993.